

Monsieur.

Étant prié aussi S. M. par le General Klingens de vouloir
bien m'envoyer les Plans de Vos batiments. Je ne fais au juste
à qui j'en dois avoir proprement l'obligation, quoiqu'il en soit
veillez en recevoir mes remerciements et en faire part à tout
qui ont eu quelque part à cette bonne Oeuvre.

mais ce n'est pas tout. Comme mon Expérience m'a appris qu'un
des meilleurs moyens de ne point faire de sottises, c'est de
demander conseil aux gens en état d'en donner de bons.

Vous supplieais Monsieur de vouloir bien m'instruire

comment Vous faites sur les Articles suivants.

Sur quels bases vous avez fondé vos leçons d'équitation, pour
les quelles il

il n'y a probablement pas plus de fonds assignés chez vous que chez nous, quels sont vos arrangements avec l'entrepreneur du manège, quelles avances ou lui a faites, et quel est le Prix qu'on fait payer, a ceux qui en profitent

2^o, comment font vos maîtres de danse, d'Armes et de Musique, j'en ai bien aussi, et ils sont peut être plus fêtés et courus, que les Professeurs, mais comme tout le monde aime mieux avoir les leçons gratis que de payer, cela ne remplit nullement leur poche, et comme ils n'ont que 500 ₣. et point de quartiers gels, a la longue cela ne pourra pas aller quariter, vos étudiants libres, payent-ils, ou si ils ne payent pas, par quels moyens les susdits maîtres se tiennent-ils d'affaire ^{depuis} (ou il fait pendant plus chez vous qu'ici)

3^o Je sais que vous avez un homme a part pour raccommoder vos instruments de Physique et même vous en faire de nouveaux j'en ai bien

un ouvrier, mais il ne trouve ici ni aucun des matériaux nécessaires,
 ni le plus simple Outils en Bois en Fer, ou en Cuivre, pour exécuter
 ce qu'il ne peut pourtant faire lui-même (à plus forte raison en Norvège)
 si bien que ses machines, visiblement plus chères que si on les faisait
 venir, et le salaire annuel des Ouvriers donnés à peine l'égal est -
 de même chez vous. Que Dorpat a-t-il déjà fait d'après grand

Progrès dans les arts!

4^o Enfin, dites-moi si vous avez des étudiants en médecine et
 si vous en avez tout d'abord de la classe noble! de celles des Bourgeois
 de celles des Marchands, ou un mot d'assurance - etc! quand
 à moi cette terre paraît si pauvre du point de vue du Pays, qu'il ne m'a pas
 même été envisageable d'ouvrir un théâtre d'Anatomie faute d'un
 local que personne n'a voulu ni louer ni vendre à aucun prix pour
 et

Usage & des qu'on en marchandait en tous les lieux trouvant et se
 cotissent pour avoir a l'établissement d'une petite boutique de char
 humaine. - il n'y a pas grand mal a cela car on peut être de très
 honnêtes gens et ne pas aimer les débauches mais cela fait que je n'in
 jure pas moins embarras de ma faculté de médecine ou je ne puis prévoir
 avoir un seul étudiant ni noble ni bourgeois. Toutes mes lettres
 suonières sont plus portées pour d'ord d'Esculappe.

Je ne puis que Vous demander mille excuses Monsieur. de Vous
 accabler ainsi de questions mais mes une fois on peut on demander
 conseil bon de les gens. en état d'en donner de bon. J'attends
 avec impatience la faveur d'un mot de réponse et Vous prie
 d'agréer en attendant d'assurance de la considération des
 Distinguez avec la quelle j'ai l'honneur d'être.

Worlow le 12. Avril 1806.

et ainsi le professeur
 de la Halle

Veuillez de Vous prie me dire un mot
 sur notre bon malin et de d'on est sur son
 affaire, et sur la possibilité d'être un homme de son
 mental (sur son) et sur Obusier
 et sur Polak